

## Journée doctorale du centre ANHIMA

### « Autour de l'image : méthodes et problèmes »

samedi 10 avril 2010

INHA, salle Fabri de Peresc

10h – 16h30

Dans le cadre de la fusion des trois centres du site Vivienne, les doctorants des trois unités de recherches poursuivent l'initiative d'organiser une journée d'études sur un thème fixé d'un commun accord, pour la troisième fois consécutive. Cette initiative, renouvelée après le succès des deux premières journées en 2008 et 2009 prend appui sur les travaux et les réflexions faites au séminaire mensuel des doctorants coordonné par Mme Denise Fourgous.

Si les années précédentes, des thèmes se sont dégagés des interventions et des discussions du séminaire, pour l'année 2010, nous nous sommes concertés sur un sujet permettant la rencontre de tous les doctorants du nouveau centre, tant hellénistes que romanistes. Nous avons choisi une thématique autour d'un type particulier de sources, en l'occurrence les images.

La notion d'« image » est en effet une notion vaste et diverse. Elle est un « objet culturel, historique par excellence, infiniment singularisé sous mille formes différentes » selon Jacques Aumont (*L'image*, Paris, 2<sup>e</sup> éd. 2005, p. 52). Mieux vaut alors parler d'images que d'image. Ce sont des représentations visibles d'une chose ou d'un être réel ou imaginaire (Jean-Claude Schmitt, *Le Corps des images. Essais sur la culture visuelle au Moyen Âge*, Gallimard, 2002). Elles sont plurielles, le champ des objets étudiés est vaste tant dans leurs formes et leurs supports (céramique, monnaie, stèles, sculptures, pierres gravées...), que dans leurs fonctions (symbolique, épistémique, ou esthétique).

Pourtant, les images ne sont pas utilisées scientifiquement depuis très longtemps en histoire, malgré les appels de Lucien Febvre et des Annales, comme l'a montré Francis Haskell (*L'historien et les images*, [Yale, 1993], Paris, 1995). L'histoire entreprend de les observer en tant que traces, ou miroirs de la réalité historique comme l'explique Jérôme Baschet (« Les images : des objets pour l'historien ? », dans J. Le Goff et G. Lobrichon, *Le Moyen Âge aujourd'hui. Trois regards contemporains sur le Moyen Âge : histoire, théologie, cinéma. Actes de la rencontre de Cerisy-la-Salle (1991)*, Paris, 1997, p. 103-104). Les recherches sur l'Antiquité les ont intégrées comme sources à part entière dans leurs travaux depuis quelques temps.

Quel usage fait-on des images ? quelles précautions faut-il prendre ? quelle méthode suivre ? quels sont les problèmes rencontrés ? Cette journée sera l'occasion d'aborder des questions méthodologiques, de croiser les approches entre les mondes grecs et romains. Un sujet aussi vaste et complexe permettra d'aborder des études de cas précis. La journée invite à réfléchir à la façon dont ce que l'on peut appeler de « l'art », ou représentation, permet de rendre visibles, sensibles, des phénomènes sociaux, culturels ou politiques (cf. Gabrielle Houbre, Christiane Klapisch-Zuber et Pauline Schmitt Pantel, « Editorial », *Clio*, 19, 2004, *Femmes et images*, p. 7). Les images peuvent véhiculer un discours politique construisant ou déconstruisant une légitimité politique, on peut alors parler de propagande. La question peut être posée dans l'Antiquité d'un discours par les images sur les monuments compris de tous, autrement dit d'une grammaire visuelle commune. Elles expriment également des conceptions culturelles ou religieuses de populations ou montrent l'image que l'on souhaite donner de soi, ou bien expriment les normes de comportements attendus. Cette question ouvre le champ du contexte historique et sociologique dans lequel les images peuvent être acceptées, avoir une efficacité et transformer le monde social, ou au contraire être rejetées. Elle questionne également une approche en termes de culture des dominants/pratique des dominés. Elles permettent enfin d'entrer dans un imaginaire social ou collectif.

L'intérêt de partir d'un type de source non textuel, plus ou moins figuré, est de croiser les différentes approches, les différentes problématiques, les différents questionnements pour peut-être ouvrir de nouvelles perspectives ou de nouveaux champs dans nos recherches.

## Programme

### Matinée (10h – 12h30)

*Modération* : Gunnel Ekroth (Stockholm)

**10h** : Introduction à la journée par Marie-Christine Villanueva (CNRS).

#### Images d'objets :

**10h30-10h50** : Gwenola Cogan (Paris 1) : *Représenter la victoire : les hydries, objets de récompense dans la céramique attique.*

**10h50-11h10** : Monica Baggio (EHESS) : *Les objets dans la céramique apulienne.*

**11h10-11h25** : discussion

**11h25-11h40** : pause

#### D'bier et d'aujourd'hui

**11h40-12h** : Hakima Benabderrahmane (Paris 4), *Nymphes et sources en Grèce antique: de la vision mythologique à la reconstruction archéologique à travers la photographie ancienne.*

**12h-12h20** : Audy Rodriguez (Paris 1) : *Formes et enjeux de l'analyse de l'iconographie contemporaine faisant référence à l'antiquité grecque*

**12h20-12h35** : discussion

**12h35-14h00** : déjeuner commun à la cantine de l'INHA

### Après-midi (14h00-16h30)

*Modération* : Antony Hostein (Paris 1).

#### Images et religion :

**14h-14h20** : Vasso Zachari (EHESS) : *Construire une image, construire un espace: pilier hermaïque et autel dans la céramique attique*

**14h20-14h40** : Yann Berthelet (Paris 1) : *Bâton augural et cruche sacrificielle sur les monnaies républicaines romaines : une mystérieuse association.*

**14h40-14h55** : discussion

**14h55-15h10** : pause

#### Images et pouvoirs

**15h10-15h30** : Kevin Trehuedic (Paris XII) : *Images de diadèmes et rois hellénistiques. Problèmes d'interprétation.*

**15h30-15h50** : Candice Gregg (Paris 1-Université d'Artois) : *Ressemblance et hérédité dans les images.*

**15h50-16h05** : discussion

**16h05** : Conclusions de la journée par Sylvia Estienne (ENS)